

Multimondo souffle 20 bougies sur fond d'incertitudes

BIENNE Le centre de compétences pour l'intégration des migrants organise six événements pour fêter ses 20 ans. Mais la perte possible de son mandat d'antenne régionale délivré par le canton rend son avenir incertain.

PAR DIDIER NIETO

Imaginé comme un lieu de rencontres au moment de sa création en 1998, Multimondo est devenu avec les années le centre de compétences régional en matière d'intégration. «Nous avons pu évoluer parce que nos prestations ont toujours répondu aux besoins des migrants et parce que notre structure s'est professionnalisée», a expliqué hier devant la presse Pia Schatzmann, présidente de l'association. Multimondo – qui occupe des locaux à Bienne, Moutier et St-Imier – propose de nombreux services pour faciliter

tion doit faire face à la concurrence de la Ville (notre édition du 17 novembre). La Direction cantonale de la santé publique et de la prévoyance sociale devrait rendre son verdict fin mars (voir encadré).

Une nouvelle bibliothèque

Plongée dans l'incertitude, Multimondo entend tout de même célébrer son 20e anniversaire dans la bonne humeur. «Je crois que nous pouvons être fiers du travail que nous effectuons, dans la mesure où l'intégration a toujours été une problématique controversée», a relevé Regula Balmer, directrice de l'association. Pour fêter son jubilé, Multimondo a prévu six événements spéciaux qui jalonnent l'année. «C'est une manière de faire un cadeau à la population, mais aussi d'offrir une vitrine à nos activités», a poursuivi la directrice.

L'un de ces événements sera l'inauguration, le 23 avril, d'une bibliothèque interculturelle dans les locaux biennois de Multimondo. «Elle comptera 10 000 titres (livres, DVD, CD, livres audio) dans 15 langues différentes. Ils nous ont été légués par la bibliothèque de Thoune.»

Entre juin et septembre, Multimondo participera à l'Exposition suisse de sculpture pilotée par l'artiste Thomas Hirschhorn. Elle tiendra une sorte d'école de langues sur la place de la Gare, où elle dispensera des cours d'allemand et de français pour débutant.

En novembre, le photographe Enriqué Muñoz, qui collabore



Bruno Bucher, Pia Schatzmann, Regula Balmer et Lucie Cuttat (de g. à dr.) ont présenté hier les festivités prévues pour le jubilé. PETER SAMUEL JAGGI

depuis plusieurs années avec Multimondo, exposera son «Mondé de Bienne» dans les couloirs de l'association. Il s'agit d'installations vidéos mettant en scène des Biennois de nationalités différentes qui racontent leur histoire. «Cette exposition montre que si Bienne est une ville de taille modeste en termes de population, sa diversité est énorme», a commenté Lucie Cuttat, responsable de la communication. Multimondo prendra encore part à la journée «Futur en tous genres» le 8 novembre.

«Il est difficile de parler d'avenir...»

Chef de la Direction cantonale de la santé publique et de la prévoyance sociale (SAP), Pierre Alain Schnegg (UDC) devrait décider fin mars qui de Multimondo ou de la Ville de Bienne obtient le mandat d'antenne régionale d'intégration pour les quatre prochaines années. Si l'association perd cette tâche qu'elle remplit depuis 2015, elle verra s'envoler une subvention qui représente 40% de son budget. «Nous resterons un centre de conseils focalisé sur l'intégration. Mais tant que la SAP n'a pas rendu sa décision, il est difficile de parler

d'avenir», déplore Regula Balmer. Pia Schatzmann veut faire preuve d'optimisme. «Nous remplissons parfaitement le cahier des charges du canton et nous répondons aux besoins de migrants. Pierre Alain Schnegg est venu visiter nos locaux en décembre. Les échos ont été positifs.» Sondées par Multimondo, les communes du Jura bernois et du Seeland sont nombreuses à vouloir continuer à collaborer avec l'association plutôt que l'administration biennoise, a encore souligné Bruno Bucher, membre du comité de l'association.

“
L'intégration a toujours été une problématique controversée.”

REGULA BALMER
DIRECTRICE DE MULTIMONDO

l'intégration: cours de langues, job coaching, service de garde-rie pour enfants, soutien dans les diverses démarches administratives...

En 2015, l'association, qui compte 25 collaborateurs, a franchi un cap supplémentaire en devenant, sur mandat du canton, l'une des quatre antennes régionales d'intégration. Elle propose depuis un service de consultation spécialisé et collabore avec 109 communes du Jura bernois et du Seeland. Multimondo aspire à conserver ce mandat qui expire à la fin de l'année. Mais l'associa-

Le FFFH dans la continuité

CINÉMA La réalisatrice suisse Ursula Meier présentera son dernier film le 28 mars au cinéma Rex dans le cadre de la séance des Amis du FFFH.

Elle reviendra pour la troisième fois à Bienne, dans le cadre du Festival du film français d'Helvétie (FFFH). Mais cette fois, la réalisatrice suisse Ursula Meier ne sera pas accompagnée par l'acteur Kacey Mottet Klein. Pourtant, celui-ci jouera bel et bien dans le film «Journal de ma tête», qu'elle présentera le 28 mars au Rex, lors de la séance des Amis du FFFH.

«Ce film nous offre la chance de retrouver Ursula Meier mais aussi de suivre l'évolution du jeu de Kacey Mottet Klein, le comédien fétiche du FFFH», a expliqué hier Christian Kellenberger, le directeur du FFFH, à l'occasion d'une table ronde.

«Journal de ma tête» est un film qui s'inscrit dans la série On-

des de choc, qui comprend quatre téléfilms de réalisateurs suisses inspirés de faits divers criminels de ces 20 dernières années. «C'est une exception que nous puissions projeter ce film en salle», s'est réjoui Christian Kellenberger, gâtant ainsi les donateurs qui soutiennent le festival.

Nouveautés 2018

Le directeur a profité de cette table ronde pour présenter les nouveautés de la 14e édition du FFFH, qui se tiendra du 12 au 16 septembre à Bienne et pour la deuxième fois à Berne. «Nous avons instauré un nouveau prix pour les longs-métrages: le Prix Célestine. Remis par Interfilm et doté de

2500 fr., il aura comme objectif d'assurer la promotion du film récompensé en terre germanophone», a-t-il détaillé. Pour la troisième année consécutive, le FFFH offre une plateforme au concours CinéCivic, qui vise à encourager les jeunes à voter, par le biais de la création de courts-métrages sur les droits civiques. «En 2018, un prix cantonal bernois sera remis aux deux meilleurs projets en lice», a annoncé le directeur, précisant que le jury était piloté par le FFFH.

Autre nouveauté, le festival mettra sur pied une journée des enfants également à Berne. Il renforcera aussi sa présence dans la capitale grâce à différents partenariats. «Nous al-

lons également intensifier le sous-titrage des films mais aussi des bandes-annonces, pour que les germanophones se sentent impliqués dès le début du festival», a noté Christian Kellenberger qui verrait d'un bon œil la part de festivaliers allemands augmenter, notamment à Berne.

Du côté de la programmation, «il est trop tôt pour annoncer des titres. Nous attendons le Festival de Cannes pour faire nos choix», a-t-il poursuivi. Par contre, la venue de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga est confirmée, pour le plus grand plaisir des organisateurs qui voient là une reconnaissance de leur festival au niveau suisse. **MAS**



Ursula Meier défendra à Bienne son film «Journal de ma tête», dans lequel joue Kacey Mottet Klein. KEYSTONE